

En images. Des motards aux côtés d'une victime de harcèlement scolaire au collège Jacques-Brel à Cléon

Mylène Andrieux

4-5 minutes

Une association qui intervient en faveur des enfants victimes de harcèlement scolaire était à Cléon (Agglo d'Elbeuf), en cette fin de matinée, mercredi 13 novembre 2019.

Publié le 13 Nov 19 à 15:33 | Modifié le 13 Nov 19 à 17:58



Les victimes du harcèlement scolaire ont leurs justiciers : les membres de l'association Motards contre le harcèlement, comme à Cléon (Agglo d'Elbeuf), ce mercredi 13 novembre. (© Le Journal d'Elbeuf)

Grande cause plébiscitée par le Gouvernement, le harcèlement scolaire est une réalité de tous les jours pour celles et ceux qui en sont victimes, comme c'est le cas sur l'**agglomération d'Elbeuf**.

Depuis le 1^{er} août 2019, l'association **Motards contre le harcèlement** s'est créée pour venir en aide à toutes ces victimes et à leurs parents.

Et c'est à la demande des parents d'une collégienne du **collège**

Jacques-Brel à Cléon, que les membres se sont déplacés,
mercredi 13 novembre.

Une première venue en Seine-Maritime pour ces membres qui sont presque tous originaires du Calvados. Certains ont même fait le déplacement depuis le Pas-de-Calais.

Harcelée depuis deux ans

Les faits se déroulent depuis que la collégienne est en cinquième. Et cela fait maintenant deux ans qu'elle subit des actes de harcèlement.

Et depuis tout ce temps, de nombreux sévices ont détruits la collégienne jusqu'à lui donner l'envie de mettre fin à ses jours.

Malgré les demandes incessantes de ses parents pour punir les harceleurs, auprès des responsables de l'administration de l'établissement, elle a continué de subir des violences de manière quotidienne, sans que rien ne change concrètement.

Depuis la rentrée scolaire, l'établissement a changé l'adolescente de classe, bien qu'elle y suive une option particulière.

Ne plus être seul

Alors, l'association est intervenue à la demande de la famille, pour prévenir ces personnes que la victime n'est plus seule.

Les personnes harcelées retrouvent ainsi, peu à peu, la joie de vivre et la force de dire stop.

« Quand on évoque le sujet avec les directions d'établissements et plus largement, l'éducation nationale, la réponse qui nous est faite est que c'est notre enfant qui ne sait pas se défendre. Que c'est à nous de le changer d'établissement », témoigne Sabrina de l'association Motards contre le harcèlement.

Pourquoi rien n'est fait pour aider les victimes et leurs parents ?
Toutes ces expériences ont des conséquences à long terme sur la personne. »

En tout cas, grâce à cette intervention, les projecteurs sont braqués sur ces harceleurs et la collégienne va passer une journée à se détendre.

Le départ s'est effectué en sidecars et motos et en toute sécurité. En tout, une vingtaine de bénévoles ont répondu à l'appel pour encadrer la famille et leur enfant.

« Nous avons prévenu les autorités locales et la TAE de notre

venue aux abords du collège, pour assurer toute la sécurité nécessaire à l'ensemble des collégiens. Et je tiens à remercier le laser games d'Elbeuf qui lui a offert des places pour se détendre. », conclut Sabrina.

Du côté de l'établissement

Le jeudi 7 novembre, la 5^e édition de la journée contre le harcèlement scolaire a eu lieu dans tous les établissements.

Les jeunes du collège Jacques-Brel, de Cléon, disposent d'ouvrages à leur disposition pour se tenir informés sur le sujet.

Nous avons mis en place, au sein du collège Jacques-Brel, suite à l'initiative d'un enseignant très sensibilisé sur le sujet, un groupe nommé Les Bienveillants. Le collectif est composé de six élèves du collège, filles et garçons, encadrés par des adultes, que les jeunes peuvent rencontrer lorsqu'ils sont sujets à du harcèlement », commente le directeur de l'établissement David Chevalier.

Il a également indiqué être à la disposition des parents pour en parler quand bon leur semblerait.

Plus d'informations dans notre édition papier du jeudi 21 novembre.